EB03 – Un chemin au milieu des eaux

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Exode 14.13–31

À rapprocher de : M06 – « Un chemin au milieu des eaux »

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

13 Moïse répondit au peuple: Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

14 L'Éternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence.

15 L'Éternel dit à Moïse: Pourquoi ces cris? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent.

16 Toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer, et fends-la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec.

17 Et moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens, pour qu'ils y entrent après eux: et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire.

18 Et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire.

19 L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux.

20 Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.

21 Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

22 Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

23 Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent après eux au milieu de la mer.

24 A la veille du matin, l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens.

25 Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Égyptiens dirent alors: Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour lui contre les Égyptiens.

26 L'Éternel dit à Moïse: Étends ta main sur la mer; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers.

27 Moïse étendit sa main sur la mer. Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Égyptiens s'enfuirent à son approche; mais l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

28 Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël; et il n'en échappa pas un seul.

29 Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

30 En ce jour, l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts.

31 Israël vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Objectif

Comprendre la traversée de la mer comme acte historique de délivrance et de jugement, sans en faire une simple métaphore de nos difficultés personnelles.

Avant de commencer

Lire Exode 14.13–31. Repérer successivement ce que font Israël, Moïse, les Égyptiens et surtout l'Éternel.

1. Comprendre le passage

Exode 14 se situe au cœur de la sortie d'Égypte. Israël vient d'être libéré de l'esclavage, mais l'armée de Pharaon le poursuit. Devant lui se trouve la mer ; derrière lui, les forces égyptiennes. Le récit construit volontairement une situation où aucune solution humaine évidente n'existe.

Moïse appelle le peuple à voir la délivrance de Dieu. Mais cette attente ne signifie pas passivité absolue : Israël reçoit ensuite l'ordre de marcher. Dieu ouvre un chemin et le peuple le traverse.

Le vent joue un rôle dans le récit, mais le texte ne transforme pas la délivrance en simple phénomène météorologique. C'est Dieu qui commande le déroulement des événements. Les eaux qui deviennent passage pour Israël deviennent jugement pour l'armée de Pharaon.

Il faut conserver cette double dimension. Exode 14 n'est pas simplement l'histoire d'un peuple ayant trouvé un passage inattendu. C'est un acte de salut par lequel Dieu délivre son peuple et juge la puissance oppressive qui refuse de le laisser partir.

Cette particularité interdit également de transformer immédiatement Israël en image de « notre armée » et l'Égypte en image de « nos ennemis ». Le récit appartient à une étape précise de l'histoire de la rédemption. Il ne constitue pas une justification générale des guerres menées par des nations modernes.

En revanche, il révèle durablement qui est Dieu : celui qui délivre lorsqu'aucune puissance humaine ne suffit ; celui devant qui les puissances politiques ne sont pas absolues ; celui qui ouvre une route là où l'homme n'en voit pas.

Pour le marin, la puissance des eaux rend peut-être plus concrète encore l'étrangeté du récit. On ne traverse pas la mer parce qu'on a trouvé en soi les ressources nécessaires. Le passage existe parce que Dieu le donne.

2. Quelques mots à regarder de près

יְשׁוּעָה – yešûʿāh : « salut, délivrance ». Le vocabulaire désigne ici une délivrance réelle accomplie par Dieu.

רוּחַ – rûaḥ : « vent, souffle, esprit ». Dans le récit, un puissant vent intervient dans l'ouverture de la mer.

יַבָּשָׁה – yabbāšāh : « terre sèche ». L'apparition d'un sol praticable rappelle le langage de la création.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

L'Exode devient l'un des grands modèles bibliques de la délivrance. Les prophètes, les psaumes et le Nouveau Testament s'y réfèrent. La rédemption accomplie en Christ dépasse cependant la simple répétition de la sortie d'Égypte : elle libère du péché et de la mort.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Quelle est la situation d'Israël au début du passage ?
2. Quelles instructions successives sont données ?
3. Comment les mêmes eaux jouent-elles deux rôles différents ?

Comprendre

1. Pourquoi le récit insiste-t-il sur l'impossibilité humaine ?
2. Comment attente de Dieu et marche d'Israël s'articulent-elles ?
3. Pourquoi serait-il abusif d'identifier directement Israël à une nation contemporaine ?

Croire

1. Que révèle ce passage du salut comme œuvre de Dieu ?
2. Que nous apprend-il sur les limites des puissances politiques et militaires ?

Vivre

1. Comment distinguer confiance en Dieu et passivité ?
2. Que faisons-nous lorsque toutes les options semblent mauvaises ?
3. Notre compétence peut-elle reconnaître qu'il existe des situations dont nous ne maîtrisons pas l'issue ?

5. Tour de parole

Dans ce récit, quel moment te paraît le plus difficile pour la foi : attendre, avancer ou traverser ?

6. Garder le cap

La foi biblique n'enseigne pas que Dieu ouvrira toujours miraculeusement la mer devant nos difficultés. Elle enseigne que le salut appartient à Dieu et qu'aucune puissance humaine n'est souveraine devant lui.

7. Prière

Dieu de délivrance, garde-nous de confondre confiance et présomption. Donne-nous de savoir attendre lorsque tu nous appelles à attendre, avancer lorsque tu nous appelles à avancer et reconnaître que notre salut vient finalement de toi. Amen.

Pour aller plus loin

Psaume 77.17–21 ; Ésaïe 43.16–19 ; 1 Corinthiens 10.1–4.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d'aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb03/